

INFO TOKSPO n° 27 du 5 Novembre 2019

Jullay ! Jullay ! Bonjour à tous,

Je vous envoie enfin cette feuille d'information, deux mois après notre retour du Zanskar. Ce retard est dû au fait que nous venons de déménager (un saut de puce d'1Km...). Je vous demanderai d'ailleurs de prendre note de la nouvelle adresse de notre association :

Association Tokspo
Chez K. et Y.-M. Gorin
85, route du Mont-Bogon
74210 Faverges-Seythenex

Voici donc quelques informations sur l'évolution de notre projet à Ichar et sur la situation au Zanskar.

1 – Fonctionnement de l'internat Tokspo.

L'internat fonctionne bien ! Il accueille cette année 25 enfants originaires de différents villages de la Lungnak, en amont de Ichar (Surle, Kalbok, Testa, Kargyak,...). L'effectif reste stable depuis 3 ans, après une chute significative due elle-même à l'érosion du nombre d'élèves à l'école gouvernementale, passée de 80 à 45 étudiants !! Les familles ont maintenant moins d'enfants qu'auparavant et continuent à en envoyer beaucoup dans les écoles des monastères et des nonneries (à Phuktal par exemple ou à Daramsala) ou dans les écoles privées de la vallée, sponsorisées par des associations occidentales (allemande à Raru, suisse à Stongde, françaises à Ufti ou Tangso, tchèque à Kargyak,...).

Tokspo-Ichar maintient la quasi-gratuité de l'internat : 500 roupies (environ 7 €) sont demandées aux familles pour l'inscription, ensuite tout est gratuit ! L'association finance la nourriture, les salaires du cuisinier et du surveillant et l'achat de couvertures, matelas,... Des familles modestes peuvent ainsi continuer à scolariser leurs enfants, au moins jusqu'à la classe X (équivalent à la troisième chez nous). L'essentiel du budget de notre association correspond à ces frais de fonctionnement (environ 8000 € par an).

La liaison Internet satellitaire opérationnelle à l'internat...ne fonctionne plus depuis près de six mois ! A cela, a priori, deux explications. D'une part, les événements politiques de la région (voir plus bas) qui ont amené les autorisés indiennes à établir un black-out sur toutes les communications téléphoniques ou Internet sur le Cachemire et le district de Karghil. Par ailleurs, il semblerait que le prestataire de service de la liaison satellitaire ait connu des difficultés, suite au retrait d'une ONG occidentale (laquelle ??) qui l'aidait à boucler son budget. Conséquence, de nombreux villages du Nord de l'Inde (pas seulement au Zanskar) auraient ainsi subi une interruption des liaisons. Les explications qui nous ont été fournies par les uns et les autres étaient partielles, pas toujours cohérentes, mais le fait est que nous ne pouvons plus communiquer en direct avec nos amis de Ichar.

Il faut qu'ils se rendent à Padum, Karghil ou plutôt à Leh pour nous envoyer des messages dans de bonnes conditions.

2 – Etat du bâtiment et projets d'évolution.

Nous avons trouvé la nouvelle partie du bâtiment, reconstruite en 2016 et 2017 en très bon état. Le travail de nos amis Gérard et Philippe est « du solide » !! Les aménagements réalisés l'an dernier et cet été par deux équipes d'étudiants de l'ENSAET de Toulouse ont amélioré le cadre de vie des enfants (voir ci-dessous).

Par contre, pendant notre séjour au Zanskar, la vallée a reçu de très fortes précipitations en août pendant trois jours. Année après année, le changement climatique est malheureusement très net là-bas aussi (n'en déplaise à certains climato-sceptiques !!). La piste de la Lungnak a été coupée en différents endroits pendant plusieurs jours. De nombreuses maisons individuelles ont souffert d'infiltrations d'eau, les toits plats traditionnels n'étant pas adaptés à ces évolutions. Il en a été de même pour la partie la plus ancienne du bâtiment Tokspo qui n'a pas encore été recouverte d'un toit de tôle à deux pentes. Les murs de briques de terre ont malheureusement été endommagés à deux endroits différents. Nos amis zanskaris nous ont dit que c'était réparable. Par contre, afin de solutionner ce problème qui a tendance à devenir récurrent, il paraît nécessaire d'envisager dès l'an prochain la réalisation d'un toit de tôle sur cette partie ancienne de l'internat, ainsi que la réfection de celui de la partie intermédiaire. De son côté, le toit mis en place en 2016 sur la partie rénovée, remplit parfaitement son rôle !

Nous allons donc voir avec le comité dans les prochaines semaines la faisabilité de ces travaux en 2020. Gérard Mure et Philippe Lacroix pensent se rendre au village l'an prochain et participer de nouveau à ce projet. Par ailleurs, nous avons rencontré cet été à Padum Jean-Pierre Vandelle et il nous a proposé également de monter à Ichar en 2020 pour contribuer à cette réalisation. Jean-Pierre est charpentier de métier, il passe depuis plusieurs années trois à quatre mois au Zanskar chaque été et il a déjà participé à de nombreux projets humanitaires similaires, au Zanskar et au Népal. Jean-Pierre et Cathy ont adhéré à Tokspo dès son retour d'Inde. Une belle rencontre et des forces vives qui viennent soutenir notre action !! Merci à eux !!

3 – Séjours à Ichar cet été.

En juillet 6 étudiants de l'ENSAET de Toulouse sont donc venus passer deux semaines au village. Ils ont donné des cours aux élèves de l'école gouvernementale, organisé des animations pour les enfants de l'internat qu'ils ont également aidé dans leurs devoirs. Par ailleurs, ils ont réalisé et partiellement financé eux-mêmes des travaux d'aménagement du bâtiment (peintures, différentes petites réalisations : placard, bancs,...) et surtout, ils ont mis en place le plancher dans la galerie vitrée ! Un très bon travail, mené en collaboration avec Stanzin Chotak, le charpentier du village, rémunéré à cette occasion par Tokspo-Ichar. Un grand merci à ces jeunes motivés et efficaces !!

Avec Katrina et notre amie Michelle Löhner, nous sommes passés à Ichar à deux reprises en allant et en revenant du monastère de Phuktal. A l'aller, nous sommes restés trois jours au village et avons pu rencontrer les membres du Management Committee de Tokspo-Ichar, afin de faire le point avec eux sur les projets en cours et sur le fonctionnement de l'internat. Nous avons également partagé du

temps avec les enfants de l'internat ! Du lever (à 6 heures du matin) jusque dans la soirée. Cela nous a permis de confirmer notre sentiment : les enfants sont heureux à l'internat Tokspo !

A noter que des élections doivent avoir lieu ces jours-ci pour renouveler le Management Committee. C'est la règle au Zanskar, tous les trois ans. Le président sortant, Angdus, a fait du bon très travail avec son équipe, comme ses prédécesseurs d'ailleurs ! Qu'ils en soient tous remercié !! Je vous communiquerai dès que possible la nouvelle composition du MC et le nom du nouveau président de Tokspo-Ichar. Il nous a été dit que des femmes du village allaient entrer dans l'association Tokspo-Ichar et, peut-être même intégrer le Management Committee. Sans vouloir interférer dans le fonctionnement local, cela faisait déjà quelques années que nous regrettions ce cloisonnement qui faisait que Tokspo était exclusivement masculin alors qu'il y avait une association des femmes qui existait en parallèle. Les choses bougent...

A noter que l'hiver dernier Tokspo-Ichar avait organisé en janvier et février, comme c'est devenu l'habitude, des « Tutions », cours de mise à niveau avant la rentrée, pour 42 élèves venus de toute la vallée, encadrés par 7 enseignants rémunérés par l'association.

Tous les membres de Tokspo Ichar, l'ensemble des villageois, les enseignants de l'école gouvernementale et surtout, tous les enfants de l'internat, nous ont chargés de vous transmettre leurs remerciements pour le soutien que nous leur apportons !! Cela fait maintenant 12 ans que nous sommes aux côtés de nos amis de Ichar et presque 10 ans que l'internat fonctionne. Grâce à Tokspo plusieurs dizaines de jeunes de la vallée ont déjà pu accéder à un niveau d'étude leur permettant de se bâtir un avenir meilleur !

4 – La situation générale au Zanskar.

Cet été la situation politique au Laddhak et au Zanskar a fortement évolué ! Le gouvernement de Delhi a en effet révoqué le statut d'autonomie de l'Etat du Jammu et Cachemire, et l'a divisé en deux « territoires de l'Union » (le Jammu et Cachemire au Sud du Grand Himalaya, et le Laddhak au Nord). Le Laddhak lui-même restant divisé en deux districts : celui de Leh et celui de Karghil auquel le Zanskar reste attaché.

Pour nos amis Zanskarpas, le sentiment général est plutôt la satisfaction d'être séparé du Cachemire à majorité musulmane, même si beaucoup attendent de voir comment les choses vont fonctionner dans les années à venir.

En effet, le statut de « territoire de l'Union » correspond à une perte de pouvoir au niveau local car les principaux « dossiers » sont maintenant gérés depuis New Delhi par le gouvernement central. L'opération a été menée par le gouvernement indien (Narendra Modi et son parti BJP Nationaliste Hindou) afin de prendre plus étroitement le contrôle du Cachemire où les tendances séparatistes sont particulièrement fortes, soutenues par le Pakistan voisin. Par ailleurs, le Zanskar reste lié pour l'instant au district de Karghil (majorité musulmane chiite). La prochaine revendication est de rattacher le Zanskar au district de Leh, à majorité bouddhiste. L'ouverture prochaine de pistes reliant Leh à Padum (par le Senghe La ou le long de la rivière Zanskar) sera un argument de poids pour soutenir cette demande.

Les troubles générés par l'opposition à cette réforme dans la région de Srinagar cet été et la répression très musclée que les autorités indiennes ont menée, a fait classer le Cachemire et le district de Karghil en rouge par le Ministère français des Affaires Etrangères. Par ailleurs toutes les liaisons téléphoniques et Internet ont été coupées pendant plusieurs mois. Conseillés et rassurés par notre ami Lakpa, nous avons cependant pu gagner Padum, via Karghil (et en revenir !) sans aucune difficulté. Mais il est clair que la situation reste très tendue et l'avenir plein d'incertitudes.

Dans la vallée de la Lungnak, un projet de construction d'école pour une centaine d'étudiants a été lancée au monastère de Phuktal par l'ONG « Hope » basée en Suisse. Cette école accueillera les jeunes moines du monastère pour leur délivrer un enseignement commun à tous les élèves des écoles indiennes, mais elle recevrait également des enfants non-moines des villages de la vallée... Un internat va également être construit. Sous réserve, on nous a parlé d'un budget initial de 500 000 Francs suisses !! Il serait également question d'y intégrer la première année d'une école de médecine tibétaine basée à Daramsala !? Cela risque de porter encore préjudice à la fréquentation des écoles gouvernementales dans la vallée. Elles souffrent déjà de la « concurrence » des écoles privées financées par différentes associations occidentales (à Raru, Ufti ou Stongde) ! La perte d'effectifs à Ichar est révélatrice de ce phénomène (de 80 à 45 élèves en trois ans). Quel dommage pour cette génération de jeunes zanskaris qui sont allés faire des études à Jammu ou Chandigarh et qui ont obtenu leurs diplômes pour être enseignants. Ils se retrouvent en sureffectif dans les écoles gouvernementales (Ichar : 14 enseignants pour 45 élèves !!). La situation ne sera sûrement pas acceptée très longtemps par les autorités et ils risquent d'être mutés loin de leur vallée (un premier enseignant zanskari travaille ainsi maintenant à Parkatchik dans la vallée de la Suru, près de Karghil). A moyen terme, l'évolution de nos projets à Ichar risque également d'être impactée par cette tendance. L'avenir nous le dira...

Alors que je rédigeais cette feuille d'information, France 2 a diffusé dans le magazine « Envoyé Spécial » du jeudi 24 octobre un reportage sur une mission médicale au Zanskar, spécialement dans la vallée de la Lungnak. On aperçoit d'ailleurs fugitivement le village de Ichar et le grand Bouddha que les habitants ont édifié sur le pic rocher surplombant la vallée. Ce reportage a le mérite de faire connaître cette région et les conditions de vie difficiles des habitants. Par contre, il présente les choses de façon un peu trop « sensationnaliste ». En effet, ce n'est pas, loin de là, la première mission de ce type qui intervient dans la Lungnak. Plusieurs « medical camps » comme on les appelle, sont déjà venus : des Australiens, Britanniques, Américains, Allemands et Français ! Par ailleurs, avec les pistes nouvellement ouvertes, les villages ne sont plus aussi enclavés qu'auparavant. Il n'en reste pas moins que l'accès aux soins reste compliqué pour les villageois, et que le travail réalisé par ces médecins et infirmières bénévoles est remarquable !!

5 – Activités en France.

Nous avons organisé le 29 septembre dernier notre 12° vide-grenier à Faverges. Ce fut, cette fois encore une belle réussite ! Merci à tous les bénévoles qui ont participé à cet événement !! Sans vous, rien ne serait possible !!

Les 23 et 24 novembre prochains aura lieu le Marché de Noël de Faverges où Yolande, Paulette, Corinne et Katrina tiendront un stand Tokspo. N'hésitez pas à venir y faire des achats pour Noël, nous avons ramené d'Inde de nouveaux produits artisanaux !

Nous allons faire faire dans les tous prochains jours les calendriers Tokspo 2020. Cette année ils seront consacrés à la vie à l'internat Tokspo. Je vous préviendrai quand ils seront là !!

Voilà, pour compléter ce compte-rendu, nous allons mettre en ligne sur notre site web un certain nombre de photos prises cet été.

Excusez-moi encore pour ce retard mais maintenant que nous sommes « posés » les choses devraient s'améliorer !

Jullay ! Jullay ! De la part de Tokspo-France et de Tokspo-Ichar, au nom des enfants de l'internat, je vous renouvelle tous nos remerciements pour votre soutien et votre fidélité !! Amicalement et à tout bientôt !